Cahier des charges de l’appellation d’origine protégée « POUILLY-LOCHÉ »

homologué par l’arrêté du 18 novembre 2024 publié au JORF du 21 novembre 2024

CAHIER DES CHARGES DE L’APPELLATION D’ORIGINE PROTEGEE

« POUILLY-LOCHÉ »

CHAPITRE Ier

# - Nom de l’appellation

Seuls peuvent prétendre à l’appellation d’origine protégée « Pouilly-Loché », initialement reconnue par le décret du 27 avril 1940, les vins répondant aux dispositions particulières fixées ci-après.

# - Dénominations géographiques et mentions complémentaires

1. Le nom de l’appellation d’origine protégée peut être complété par la mention « premier cru » pour les vins répondant aux conditions de production fixées pour cette mention dans le présent cahier des charges.
2. Le nom de l’appellation d’origine protégée peut être complété par la mention « premier cru » et suivi du nom du climat ci-après, pour les vins répondant aux conditions de production fixées pour cette mention dans le présent cahier des charges.
3. Le nom de l’appellation d’origine protégée peut être suivi du nom du climat « Les Mûres » pour les vins répondant aux conditions de production fixées pour la mention « premier cru » dans le présent cahier des charges.

# - Couleur et types de produit

L’appellation d’origine protégée « Pouilly-Loché » est réservée aux vins tranquilles blancs.

# - Aires et zones dans lesquelles différentes opérations sont réalisées

*1°- Aire géographique*

La récolte des raisins, la vinification, l’élaboration et l’élevage des vins sont assurés sur le territoire de la commune de Mâcon du département de Saône-et-Loire sur la base du code officiel géographique de l’année 2023.

Les documents cartographiques représentant l’aire géographique sont consultables sur le site internet de l’Institut national de l’origine et de la qualité.

*2°- Aire parcellaire délimitée*

a) Les vins sont issus exclusivement de vignes situées dans l’aire parcellaire de production telle qu’approuvée par le comité national compétent de l’Institut national de l’origine et de la qualité lors de sa séance du 23 novembre 2016.

L’Institut national de l’origine et de la qualité dépose auprès de la mairie de la commune mentionnée au *l°* les documents graphiques établissant les limites parcellaires de l’aire de production ainsi approuvées.

b) Les vins susceptibles de bénéficier de la mention « premier cru » proviennent de raisins issus de parcelles situées dans l’aire parcellaire de production particulière telle qu’approuvée par le comité national compétent de l’Institut national de l’origine et de la qualité lors de la séance du 25 juin 2024.

L’Institut national de l’origine et de la qualité dépose auprès de la mairie de la commune mentionnée au l° les documents graphiques établissant les limites parcellaires de l’aire de production ainsi approuvées.

*3°- Aire de proximité immédiate*

L’aire de proximité immédiate, définie par dérogation pour la vinification, l’élaboration et l’élevage des vins est constituée par le territoire des communes suivantes, sur la base du code officiel géographique de l’année 2023 :

- Département de la Côte-d’Or : Agencourt, Aloxe-Corton, Ancey, Arcenant, Argilly, Autricourt, Auxey-Duresses, Baubigny, Beaune, Belan-sur-Ource, Bévy, Bissey-la-Côte, Bligny-lès-Beaune, Boncourt-le-Bois, Bouix, Bouze-lès-Beaune, Brion-sur-Ource, Brochon, Cérilly, Chambœuf, Chambolle-Musigny, Channay, Charrey-sur-Seine, Chassagne-Montrachet, Châtillon-sur-Seine, Chaumont-le-Bois, Chaux, Chenôve, Chevannes, Chorey-lès-Beaune, Collonges-lès-Bévy, Combertault, Comblanchien, Corcelles-les-Arts, Corcelles-les-Monts, Corgoloin, Cormot-Vauchignon, Corpeau, Couchey, Curley, Curtil-Vergy, Daix, Dijon, Ebaty, Echevronne, Epernay-sous-Gevrey, Etrochey, Fixin, Flagey-Echézeaux, Flavignerot, Fleurey-sur-Ouche, Fussey, Gerland, Gevrey-Chambertin, Gilly-lès-Cîteaux, Gomméville, Grancey-sur-Ource, Griselles, Ladoix-Serrigny, Lantenay, Larrey, L’Etang-Vergy, Levernois, Magny-lès-Villers, Mâlain, Marcenay, Marey-lès-Fussey, Marsannay-la-Côte, Massingy, Mavilly-Mandelot, Meloisey, Merceuil, Messanges, Meuilley, Meursanges, Meursault, Molesme, Montagny-lès-Beaune, Monthelie, Montliot-et-Courcelles, Morey-Saint-Denis, Mosson, Nantoux, Nicey, Noiron-sur-Seine, Nolay, Nuits-Saint-Georges, Obtrée, Pernand-Vergelesses, Perrigny-lès-Dijon, Plombières-lès-Dijon, Poinçon-lès-Larrey, Pommard, Pothières, Premeaux-Prissey, Prusly-sur-Ource, Puligny-Montrachet, Quincey, Reulle-Vergy, La Rochepot, Ruffey-lès-Beaune, Saint-Aubin, Saint-Bernard, Sainte-Colombe-sur-Seine, Sainte-Marie-la-Blanche, Saint-Philibert, Saint-Romain, Santenay, Savigny-lès-Beaune, Segrois, Tailly, Talant, Thoires, Valforêt (pour la partie du territoire correspondant à l'ancienne commune-de-Clémencey), Vannaire, Velars-sur-Ouche, Vertault, Vignoles, Villars-Fontaine, Villebichot, Villedieu, Villers-la-Faye, Villers-Patras, Villy-le-Moutier, Vix, Volnay, Vosne-Romanée et Vougeot ;

- Département du Rhône : Alix, Anse, Arnas, Bagnols, Beaujeu, Belleville-en-Beaujolais, Belmont d’Azergues, Blacé, Bully, Cercié, Chambost-Allières, Chamelet, Charentay, Charnay, Châtillon, Chazay-d’Azergues, Chénas, Chessy, Chiroubles, Cogny, Corcelles-en-Beaujolais, Denicé, Dracé, Emeringes, Fleurie, Frontenas, Gleizé, Juliénas, Jullié, L’Arbresle, Lacenas, Lachassagne, Lancié, Lantignié, Le Breuil, Le Perréon, Légny, Les Ardillats, Létra, Limas, Lozanne, Lucenay, Marchampt, Marcy, Moiré, Montmelas-Saint-Sorlin, Morancé, Odenas, Pommiers, Porte des Pierres Dorées, Quincié-en-Beaujolais, Régnié-Durette, Rivolet, Saint-Clément-sur-Valsonne, Saint-Cyr-le-Chatoux, Saint-Didier-sur-Beaujeu, Saint-Etienne-des-Oullières, Saint-Etienne-la-Varenne, Saint-Georges-de-Reneins, Saint-Germain-Nuelles, Saint-Jean-des-Vignes, Saint-Julien, Saint-Just-d’Avray, Saint-Lager, Sainte-Paule, Saint-Romain-de-Popey, Saint-Vérand, Salles-Arbuissonnas-en-Beaujolais, Sarcey, Taponas, Ternand, Theizé, Val-d’Oingt, Vaux-en-Beaujolais, Vauxrenard, Vernay, Villefranche, Ville-sur-Jarnioux, Villié-Morgon, Vindry-sur-Turdine (pour la partie du territoire correspondant aux anciennes communes-de-Dareizé, Les Olmes, Saint-Loup) ;

- Département de Saône-et-Loire : Aluze, Ameugny, Azé, Barizey, Beaumont-sur-Grosne, Berzé-la-Ville, Berzé-le-Châtel, Bissey-sous-Cruchaud, Bissy-la-Mâconnaise, Bissy-sous-Uxelles, Bissy-sur-Fley, Blanot, Bonnay-Saint-Ythaire, Bouzeron, Boyer, Bray, Bresse-sur-Grosne, Burgy, Burnand, Bussières, Buxy, Cersot, Chagny, Chaintré, Chalon-sur-Saône, Chamilly, Champagny-sous-Uxelles, Champforgeuil, Chânes, Change, Chapaize, La Chapelle-de-Bragny, La Chapelle-de-Guinchay, La Chapelle-sous-Brancion, Charbonnières, Chardonnay, La Charmée, Charnay-lès-Mâcon, Charrecey, Chasselas, Chassey-le-Camp, Château, Châtenoy-le-Royal, Chaudenay, Cheilly-lès-Maranges, Chenôves, Chevagny-lès-Chevrières, Chissey-lès-Mâcon, Clessé, Cluny, Cormatin, Cortambert, Cortevaix, Couches, Crêches-sur-Saône, Créot, Cruzille, Culles-les-Roches, Curtil-sous-Burnand, Davayé, Demigny, Dennevy, Dezize-lès-Maranges, Donzy-le-Pertuis, Dracy-le-Fort, Dracy-lès-Couches, Epertully, Etrigny, Farges-lès-Chalon, Farges-lès-Mâcon, Flagy, Fleurville, Fley, Fontaines, Fragnes-la-Loyère (pour la partie du territoire correspondant à l'ancienne commune-de La Loyère), Fuissé, Genouilly, Germagny, Givry, Granges, Grevilly, Hurigny, Igé, Jalogny, Jambles, Jugy, Jully-lès-Buxy, La Vineuse-sur-Frégande (pour-la-partie du territoire correspondant aux anciennes communes de Donzy-le-National, La Vineuse, Massy), Lacrost, Laives, Laizé, Lalheue, Leynes, Lournand, Lugny, Malay, Mancey, Martailly-lès-Brancion, Massilly, Mellecey, Mercurey, Messey-sur-Grosne, Milly-Lamartine, Montagny-lès-Buxy, Montbellet, Montceaux-Ragny, Moroges, Nanton, Ozenay, Paris-l’Hôpital, Péronne, Pierreclos, Plottes, Préty, Prissé, Pruzilly, Remigny, La Roche-Vineuse, Romanèche-Thorins, Rosey, Royer, Rully, Saint-Albain, Saint-Ambreuil, Saint-Amour-Bellevue, Saint-Boil, Saint-Clément-sur-Guye, Saint-Denis-de-Vaux, Saint-Désert, Saint-Gengoux-de-Scissé, Saint-Gengoux-le-National, Saint-Germain-lès-Buxy, Saint-Gervais-sur-Couches, Saint-Gilles, Saint-Jean-de-Trézy, Saint-Jean-de-Vaux, Saint-Léger-sur-Dheune, Saint-Mard-de-Vaux, Saint-Martin-Belle-Roche, Saint-Martin-du-Tartre, Saint-Martin-sous-Montaigu, Saint-Maurice-de-Satonnay, Saint-Maurice-des-Champs, Saint-Maurice-lès-Couches, Saint-Pierre-de-Varennes, Saint-Rémy, Saint-Sernin-du-Plain, Saint-Symphorien-d’Ancelles, Saint-Vallerin, Saint-Vérand, Saisy, La Salle, Salornay-sur-Guye, Sampigny-lès-Maranges, Sancé, Santilly, Sassangy, Saules, Savigny-sur-Grosne, Sennecey-le-Grand, Senozan, Sercy, Serrières, Sigy-le-Châtel, Sologny, Solutré-Pouilly, Taizé, Tournus, Uchizy, Varennes-lès-Mâcon, Vaux-en-Pré, Vergisson, Vers, Verzé, Le Villars, Vinzelles, Viré ;

- Département de l’Yonne : Aigremont, Annay-sur-Serein, Arcy-sur-Cure, Asquins, Augy, Auxerre, Avallon, Bazarnes, Beine, Bernouil, Béru, Bessy-sur-Cure, Bleigny-le-Carreau, Censy, Chablis, Champlay, Champs-sur-Yonne, Chamvres, Charentenay, Châtel-Gérard, Chemilly-sur-Serein, Cheney, Chevannes, Chichée, Chitry, Collan, Coulangeron, Coulanges-la-Vineuse, Courgis, Cruzy-le-Châtel, Dannemoine, Deux-Rivières, Dyé, Epineuil, Escamps, Escolives-Sainte-Camille, Fleys, Fontenay-près-Chablis, Gy-l’Evêque, Héry, Irancy, Island, Joigny, Jouancy, Junay, Jussy, La Chapelle-Vaupelteigne, Lichères-près-Aigremont, Lignorelles, Ligny-le-Châtel, Lucy-sur-Cure, Maligny, Mélisey, Merry-Sec, Migé, Molay, Molosmes, Montholon (pour la partie du territoire correspondant aux anciennes communes de Champvallon, Villiers-sur-Tholon, Volgré), Montigny-la-Resle, Mouffy, Moulins-en-Tonnerois, Nitry, Noyers, Ouanne, Paroy-sur-Tholon, Pasilly, Pierre-Perthuis, Poilly-sur-Serein, Pontigny, Préhy, Quenne, Roffey, Rouvray, Saint-Bris-le-Vineux, Saint-Cyr-les-Colons, Sainte-Pallaye, Saint-Père, Sainte-Vertu, Sarry, Senan, Serrigny, Tharoiseau, Tissey, Tonnerre, Tronchoy, Val-de-Mercy, Vallan, Venouse, Venoy, Vermenton, Vézannes, Vézelay, Vézinnes, Villeneuve-Saint-Salves, Villy, Vincelles, Vincelottes, Viviers, Yrouerre.

# Encépagement

Les vins sont issus du seul cépage chardonnay B.

# - Conduite du vignoble

*1°- Modes de conduite*

1. - Densité de plantation

Les vignes présentent une densité minimale à la plantation de 8000 pieds par hectare, avec un écartement, entre les rangs, inférieur ou égal à 1,40 mètre et un écartement, entre les pieds sur un même rang, supérieur ou égal à 0,80 mètre.

1. - Règles de taille

Les vins proviennent des vignes taillées selon les dispositions suivantes :

|  |  |
| --- | --- |
| DISPOSITIONS GÉNÉRALES | |
| MODE DE TAILLE | RÉGLES DE TAILLE |
| Taille courte (vignes conduites en cordon de Royat) | * Les vignes sont taillées avec un maximum de 10 yeux francs par pied ; * Chaque pied porte un maximum de 5 coursons taillés chacun à 2 yeux francs maximum. |
| Taille longue (vignes taillées en Guyot ou taille à queue du Mâconnais) | Les vignes taillées en Guyot simple ou double sont taillées avec un maximum de 10 yeux francs par pied.  Chaque pied porte :   * soit un seul long bois portant au maximum 6 yeux francs et 2 coursons taillés chacun à 2 yeux francs au maximum ; * soit un seul long bois portant au maximum 8 yeux francs et 1 courson taillé à 2 yeux francs au maximum ; * soit deux longs bois portant au maximum 4   yeux francs et 1 courson taillé à 2 yeux francs au maximum. |
| Les vignes taillées à queue du Mâconnais sont taillées avec un maximum de 14 yeux francs par pied.  Chaque pied porte un long bois portant au  maximum 12 yeux francs et dont la pointe est attachée sur le fil inférieur du palissage |
| DISPOSITIONS PARTICULIÈRES | |
| Lors du rajeunissement des cordons, les vignes sont taillées avec un maximum de 10 yeux francs par pied. | |
| La taille longue peut être adaptée avec un 2ème courson permettant d’alterner d’une année à l’autre la position de la baguette. | |
| Quel que soit le mode de taille, les vignes peuvent être taillées avec des yeux francs supplémentaires sous réserve qu’au stade phénologique correspondant à 11 ou 12 feuilles le nombre de rameaux fructifères de l’année par pied soit inférieur ou égal au nombre d’yeux francs défini pour les règles  de taille. | |

1. - Règles de palissage et de hauteur de feuillage

* Les vignes sont obligatoirement palissées et le palissage est entretenu ;
* La hauteur de feuillage palissé est au minimum égale à 0,6 fois l’écartement entre les rangs, la hauteur de feuillage palissé étant mesurée entre la limite inférieure du feuillage établie à 0,30 mètre au moins au-dessus du sol et la limite supérieure de rognage.

1. - Charge maximale moyenne à la parcelle

La charge maximale moyenne à la parcelle est fixée à :

- 10500 kilogrammes par hectare pour les vins susceptibles de bénéficier de l’appellation d’origine protégée « Pouilly-Loché »

- 9500 kilogrammes par hectare pour les vins susceptibles de bénéficier de la mention « premier cru ».

- Seuil de manquants

Le pourcentage de pieds de vigne morts ou manquants, visé à l’article D. 645-4 du code rural et de la pêche maritime, est fixé à 20 %.

1. - Etat cultural de la vigne

Les parcelles sont conduites afin d’assurer un bon état cultural global de la vigne, notamment son état sanitaire et l’entretien de son sol.

*2°- Autres pratiques culturales*

1. - Afin de préserver les caractéristiques du milieu physique et biologique qui constitue un élément fondamental du terroir :

* L’enherbement permanent des tournières est obligatoire ;
* Dans les parcelles produisant des vins susceptibles de bénéficier de la mention « premier cru », le désherbage par des produits chimiques est interdit, y compris les produits de biocontrôle.
* Une période de repos du sol, ou une jachère, d’au moins trois années culturales est obligatoire entre l’arrachage et la replantation d’une parcelle située dans l’aire délimitée de production des vins susceptibles de bénéficier de la mention « premier cru »
* Toute modification substantielle de la morphologie, du sous-sol, de la couche arable ou des éléments permettant de garantir l’intégrité et la pérennité des sols d’une parcelle destinée à la production de l'appellation d'origine protégée est interdite, à l’exclusion des travaux de défonçage classique.

1. - Les plantations de vigne et les remplacements sont réalisés avec du matériel végétal sain ayant fait l’objet d’un traitement à l’eau chaude permettant de lutter contre la flavescence dorée.

*3°- Irrigation*

L’irrigation est interdite.

# - Récolte, transport et maturité du raisin

*1°- Récolte*

1. - Les vins proviennent de raisins récoltés à bonne maturité.
2. - Disposition particulière de récolte : Les vins susceptibles de bénéficier de la mention « premier cru » sont issus de raisins récoltés manuellement.
3. - Dispositions particulières de transport de la vendange

La vendange est protégée de la pluie pendant son transport et lors de sa réception.

*2°- Maturité du raisin*

La richesse en sucre des raisins et les titres alcoométriques volumiques naturels des vins répondent aux caractéristiques suivantes :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| APPELLATION D’ORIGINE PROTEGEE | RICHESSE MINIMALE EN SUCRE DES RAISINS  (grammes par litre de moût) | TITRE ALCOOMÉTRIQUE VOLUMIQUE NATUREL MINIMUM |
| AOP « Pouilly-Loché » | 178 | 11 % |
| AOP « Pouilly-Loché » susceptible de bénéficier de la mention « premier cru » | 195 | 12 % |

# - Rendements. - Entrée en production

*1°- Rendement et rendement butoir*

Le rendement et le rendement butoir visés à l’article D. 645-7 du code rural et de la pêche maritime sont fixés à :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| APPELLATION D’ORIGINE PROTEGEE | RENDEMENT  (hectolitres par hectare) | RENDEMENT BUTOIR  (hectolitres par hectare) |
| AOP « Pouilly-Loché » | 60 | 70 |
| AOP « Pouilly-Loché » susceptible de bénéficier de la mention « premier cru » | 58 | 66 |

*2°- Entrée en production des jeunes vignes*

Le bénéfice de l’appellation d’origine protégée ne peut être accordé aux vins provenant :

* des parcelles de jeunes vignes qu’à partir de la 2ème année suivant celle au cours de laquelle la plantation a été réalisée en place avant le 31 juillet ;
* des parcelles de jeunes vignes qu’à partir de la 1ère année suivant celle au cours de laquelle le greffage sur place a été réalisé en place avant le 31 juillet ;
* des parcelles de vigne ayant fait l’objet d’un surgreffage, au plus tôt la 1ère année suivant celle au cours de laquelle le surgreffage a été réalisé avant le 31 juillet, et dès que les parcelles ne comportent plus que le cépage admis pour l’appellation. Par dérogation, l’année suivant celle au cours de laquelle le surgreffage a été réalisé avant le 31 juillet, le cépage admis pour l’appellation peut ne représenter que 80 % de l’encépagement de chaque parcelle en cause.

# - Transformation, élaboration, élevage, conditionnement, stockage

*1°- Dispositions générales*

Les vins sont vinifiés conformément aux usages locaux, loyaux et constants.

1. - Normes analytiques

Les vins finis, prêts à être mis à la consommation au sens de l’article D. 645-18-I du code rural et de la pêche maritime, présentent une teneur maximale en sucres fermentescibles (glucose + fructose) de :

* 3 grammes par litre ;
* ou 4 grammes par litre, si l’acidité totale est supérieure ou égale à 55,10 milliéquivalents par litre, soit 4,13 grammes par litre, exprimée en acide tartrique (ou 2,7 grammes par litre, exprimée en H2SO4).

1. - Pratiques oenologiques et traitements physiques

* L’utilisation de morceaux de bois est interdite ;
* Après enrichissement, les vins présentent un titre alcoométrique volumique total inférieur ou égal à 13,5 %.

1. - Matériel interdit

Les pressoirs continus sont interdits.

1. - Capacité de cuverie

Tout opérateur dispose d'une capacité globale de cuverie (vinification et stockage) équivalente au moins au volume de vin vinifié pour la récolte de l’année précédente, et porté soit sur la déclaration de récolte au prorata de l’évolution de la surface en production de l’exploitation, soit sur la déclaration de production.

1. - Entretien du chai et du matériel

Le chai et le matériel de vinification sont bien entretenus, cela se traduit notamment par :

* une hygiène générale des locaux d’élaboration avec un état de propreté générale, des sols entretenus, une évacuation adéquate et un revêtement évitant les stagnations ;
* une innocuité des matériels et des produits entrant en contact avec le vin ;
* une séparation et une spécificité des locaux : les locaux n’ayant pas les mêmes fonctions doivent être séparés comme les zones de stockage des produits phytosanitaires, produits de nettoyage ou hydrocarbures avec les locaux de vinification, d’élevage et de stockage des matières sèches (bouchons, cartons) ;
* une gestion des effluents vinicoles : les effluents doivent être retirés le plus vite possible des locaux des denrées alimentaires, déposés dans des conteneurs bien entretenus, faciles à nettoyer et ayant une fermeture ; les aires de stockage des déchets doivent être maintenues propres, les déchets doivent être éliminés de manière hygiénique et dans le respect de l’environnement, une zone de stockage et d’évacuation des déchets doit être prévue ;
* une absence de substances à risque ou odorantes dans les locaux de vinification, d’élevage et de stockage (odeur).

f) - Elevage

|  |  |
| --- | --- |
| DISPOSITION GENERALE | |
| La température des contenants, au cours de la phase d’élevage, est maîtrisée et inférieure ou égale à 25°C. | |
| DISPOSITIONS PARTICULIERES | |
| AOP « Pouilly-Loché» | Les vins font l’objet d’un élevage au moins jusqu’au 1er février de l’année qui suit celle de la  récolte |
| AOP « Pouilly-Loché » susceptibles de bénéficier de la mention premier cru | Les vins font l’objet d’un élevage au moins  jusqu’au 1er juillet de l’année qui suit celle de la récolte. |

*2°- Dispositions relatives au conditionnement*

Pour tout lot conditionné, l’opérateur tient à disposition de l’organisme de contrôle agréé :

* les informations figurant dans le registre des manipulations visé à l’article D. 645-18 du code rural et de la pêche maritime;
* les bulletins d’analyses réalisées avant ou après conditionnement.

Ces bulletins d’analyses sont conservés pendant une période de 6 mois à compter de la date de conditionnement.

*3°- Dispositions relatives au stockage*

L’opérateur justifie d’un lieu de stockage protégé pour les vins conditionnés en bouteilles nues et disposant d’une température comprise entre 5°C et 22°C.

*4°- Dispositions relatives à la circulation des produits et à la mise en marché à destination du consommateur*

A l’issue de la période d’élevage, les vins sont mis en marché à destination du consommateur :

|  |  |
| --- | --- |
| APPELLATION D’ORIGINE PROTEGEE | DATE |
| AOP « Pouilly-Loché» | A partir du 15 février de l’année qui suit celle de la récolte |
| AOP « Pouilly-Loché » susceptibles de bénéficier de la mention « premier cru » | A partir du 15 juillet de l’année qui suit celle de la récolte |

# - Lien avec la zone géographique

*l°- Informations sur la zone géographique*

1. - Description des facteurs naturels contribuant au lien

La zone géographique est située au sud de la région naturelle des *« Monts du Mâconnais* », en Bourgogne méridionale. Elle est implantée sur le versant, orienté à l’est, du chaînon le plus oriental du Mâconnais, face à la plaine de la Saône et à la Bresse. Elle s’étend ainsi sur le territoire de la seule commune de Mâcon (ancienne commune de Loché fusionnée avec Mâcon), à l’extrémité sud du département de Saône-et-Loire.

Ce chaînon est un relief allongé selon une direction nord/sud. Son versant oriental fait affleurer des formations sédimentaires de l’ère Secondaire, principalement des calcaires et des marnes (calcaires argileux) du Jurassique inférieur et moyen, et, en haut de versant, des grès du Trias.

Les sols sont relativement variés. Plutôt acides, de couleur beige, en haut de versant, ils sont argilo- calcaires, de couleur brun rouge, en milieu et bas de versant. Localement, se sont développés des sols peu profonds sur calcaire dur. Cette variété conditionne en grande partie la spécificité des divers

« climats » (noms donnés aux lieudits cadastraux) présents au sein de la zone géographique.

Les parcelles précisément délimitées pour la récolte du raisin sont implantées sur le versant exposé à l’est, à des altitudes comprises 210 mètres et 280 mètres. Elles dominent le bourg de Loché, hameau de la commune de Mâcon.

Le climat est océanique, tempéré par des influences méridionales. Les excès sont limités, à la fois par la barrière naturelle des « *Monts du Charollais* » à l’ouest, qui protègent en partie les vignes des influences humides, et par l’influence bénéfique des courants d’air doux venus du sud par le sillon rhodanien, dès les premiers beaux jours. La température moyenne annuelle est de 11°C. Les étés sont

chauds et bien ensoleillés. Le cumul de précipitations annuelles n’excède pas 800 millimètres et les pluies sont modérées durant la période de végétation de la vigne.

1. - Description des facteurs humains contribuant au lien

Le village de Loché se situe sur un site occupé par les Romains, comme l’attestent des fouilles effectuées lors de travaux de construction récents, qui ont révélé les fondations d'une grande *villa,* la

« *villa Lopchiacum »*, qui est sans doute à l’origine du nom du village.

Au Moyen-Âge, Loché dépendait de la seigneurie de Vinzelles, le village voisin. La vigne implantée depuis l’occupation romaine a prospéré sous la dépendance de l’évêché de Mâcon et sous l'influence des moines de l’abbaye de Cluny, située à 20 kilomètres à l’ouest.

La présence dans le village de caves et de chais remontant au XVIIème siècle atteste de la vitalité de ce vignoble à travers les siècles.

Après les crises qui ont frappé le vignoble à la fin du XIXème siècle, la reconstitution s’est faite exclusivement à partir du cépage chardonnay B au détriment du cépage gamay N qui dominait antérieurement.

Les vins de « Loché » sont alors couramment commercialisés sous le nom de « *Pouilly* », qui est le nom d'un hameau voisin, réputé pour sa production de vins blancs. Cet usage rend compte de la qualité reconnue à la production de Loché.

Jusqu’au début du XXème siècle, les « *vins de Pouilly* » portent la notoriété du vignoble de « *vins fins* » du « *Sud Mâconnais* ». Désireux de s’émanciper de cette tutelle, les producteurs s’organisent et fondent, en 1929, la « *Cave coopérative des Grands crus blancs* », puis obtiennent la reconnaissance de l’appellation d’origine « Pouilly-Loché », dès 1931 par jugement, puis de l’appellation d'origine contrôlée, par décret, en 1940.

La production se partage entre le système coopératif, historiquement dominant, et plus récemment des caves particulières dynamiques. Les producteurs valorisent la diversité des situations naturelles par des vinifications spécifiques et mises en valeur par l’indication sur les étiquettes du nom du *« climat »* ou lieu-dit cadastral. Le dynamisme commercial se matérialise aussi par une part croissante de commercialisation à l’exportation.

Des années 1950 jusqu’au milieu des années 1980, la « *Cave coopérative des Grands crus blancs* » vinifie quasiment la totalité des volumes. Elle est encore l’opérateur le plus important, vinifiant près de 50% de la production. Un caveau de vente aux particuliers, ouvert au cours des années 1960, a connu un vrai développement à partir des années 1980, parallèlement à la mise en avant de l’indication du « *climat* » sur les étiquettes. La vente en bouteilles, ainsi que les exportations, ont réellement commencé à se développer à partir de cette période.

A la fin des années 1990, l’arrivée d’une nouvelle génération de jeunes exploitants contribue à l’expansion de ces pratiques. De plus en plus de producteurs vinifient dans leurs propres chais et ont à cœur d’individualiser leurs cuvées et de mettre en valeur les « *climats* ».

Les vignes de « Pouilly-Loché » sont conduites selon les usages propres au « *Mâconnais* », notamment la taille en arcure, dite « *taille à queue du Mâconnais* », qui est majoritairement pratiquée dans le vignoble.

La superficie en production est d’une trentaine d’hectares (une des plus petites superficies pour une appellation d’origine protégée Bourgogne) pour un volume moyen de 1800 hectolitres, élaboré par une douzaine de domaines. Plus de 70% de cette production est commercialisé en bouteilles.

*2°- Informations sur la qualité et les caractéristiques du produit*

De robe or pâle et cristalline dans sa jeunesse, le vin peut prendre des tons plus soutenus en vieillissant. Il possède en bouche une vaste et riche palette aromatique d’agrumes et autres fruits à chair blanche comme le pamplemousse ou le citron ainsi que l’abricot, évoluant souvent avec l’âge vers des arômes plus complexes de fruits secs et de notes miellées.

Les vins bénéficiant de la mention « premier cru » peuvent être opulents et soyeux, ronds ou plus vifs avec une note minérale. Ils gardent généralement un bel équilibre qui assure leur persistance en fin de bouche.

*3°- Interactions causales*

Le climat océanique tempéré par des influences méridionales s’exprime par une douceur propre au sud de la région du « *Mâconnais* ». Les vins de « Pouilly-Loché » y affirment une typicité particulière caractérisée par l’opulence et le fruité en bouche, illustrant l’origine « *Bourgogne du Sud* ». Une chaleur estivale marquée qui se prolonge parfois jusqu’à l’automne profite largement à la vigne en permettant une maturité poussée.

Sur ce coteau exposé au soleil levant, d’altitude modérée, le cépage chardonnay B a trouvé un site de choix. Les sols à dominante calcaire, mais gardant une certaine fraîcheur, lui font exprimer élégance et minéralité. Bien qu’occupant une petite superficie, les parcelles précisément délimitées pour la récolte du raisin montrent une certaine variété dans les conditions de sol et d’exposition. La reconnaissance de cette diversité a incité les producteurs à mentionner le nom du « *climat* » de provenance des raisins sur les étiquettes, valorisant ainsi ces nuances qui s’expriment pleinement dans les vins.

Les efforts consentis par les producteurs sont permanents et les savoir-faire se sont perpétués pour respecter le caractère originel des vins exprimés par la nature des sols, aussi bien par les usages viticoles que dans les chais. La « *taille à queue du Mâconnais »,* caractéristique de cette région, permet, d'une part, une bonne répartition des nutriments dans le pied de vigne, et d’autre part, de préserver ces pieds contre le gel de printemps.

Ce grand vin blanc, produit avec des rendements limités, exprime la quintessence du cépage chardonnay B. La personnalisation des cuvées est l’affaire de tous les producteurs, qui, fiers de leurs meilleures parcelles, ont à cœur d’en isoler chaque production et de faire figurer les noms des

« *climats* » ainsi différenciés sur leurs étiquettes.

Ceci a permis à cette appellation d’origine protégée, longtemps restée à l’ombre de sa grande sœur « Pouilly-Fuissé », de se faire connaître grâce aux efforts des jeunes producteurs installés depuis la fin des années 1990, qui ont su développer le commerce à l’exportation.

# Mesures transitoires

1. *Densité de plantation*

Les parcelles de vigne en place à la date du 31 juillet 2009 présentant une densité à la plantation comprise entre 6000 pieds par hectare et 8000 pieds par hectare continuent à bénéficier, pour leur récolte, du droit à l’appellation d'origine protégée, jusqu’à leur arrachage.

*2°- Règles de taille*

Les parcelles de vigne en place avant le 31 août 1975 et taillées en taille dite « taille à queue du Mâconnais » peuvent être taillées de telle sorte qu’au stade phénologique correspondant à 11 ou 12 feuilles, chaque pied porte un maximum de 28 rameaux fructifères de l’année dont 2 baguettes portant chacune un maximum de 12 rameaux fructifères de l’année.

*3°Mode de récolte pour les vins susceptibles de bénéficier de la mention premier cru*

Les parcelles produisant des vins susceptibles de bénéficier de la mention « premier cru » peuvent être vendangées de manière mécanique pendant une période de 4 récoltes à compter de la date d’homologation du présent cahier des charges.

# - Règles de présentation et étiquetage

*l°- Dispositions générales*

Les vins pour lesquels, aux termes du présent cahier des charges, est revendiquée l’appellation d’origine protégée « Pouilly-Loché » et qui sont présentés sous ladite appellation ne peuvent être déclarés après la récolte, offerts au public, expédiés, mis en vente ou vendus sans que, dans la déclaration de récolte, dans les annonces, sur les prospectus, étiquettes, factures, récipients quelconques, l’appellation d’origine protégée susvisée soit inscrite.

*2°- Dispositions particulières*

1. Le nom d’un climat pouvant être associé à la mention « premier cru » est porté immédiatement après le nom de l’appellation d’origine protégée et imprimé en caractères dont les dimensions ne sont pas supérieures, aussi bien en hauteur qu’en largeur, à celles des caractères composant le nom de l’appellation d’origine protégée.
2. L’étiquetage des vins bénéficiant de l’appellation d’origine protégée peut préciser l’unité géographique plus grande « Vin de Bourgogne » ou « Grand Vin de Bourgogne ».
3. - L’étiquetage des vins bénéficiant de l’appellation d’origine protégée peut préciser l’unité géographique plus petite, sous réserve :

* Qu’il s’agisse du nom de lieu-dit cadastré
* Que celui-ci figure sur la déclaration de récolte
* Que le nom de lieu-dit cadastré ne soit pas identique à celui d’un climat susceptible de bénéficier de la mention « premier cru » afin d’éviter tout problème d’homonymie.

Le nom du lieu-dit cadastré est imprimé en caractères dont les dimensions ne sont pas supérieures, aussi bien en hauteur qu’en largeur, à la moitié de celles des caractères composant le nom de l’appellation d’origine protégée.

1. - Lorsque l’indication du cépage est précisée sur l’étiquetage, cette indication ne figure pas dans le même champ visuel que les indications obligatoires, et est imprimé en caractères dont les dimensions ne dépassent pas 2 millimètres.

CHAPITRE II

# – Obligations déclaratives

*l. Déclaration de revendication*

La déclaration de revendication est adressée, à l’organisme de défense et de gestion, quinze jours au moins avant circulation entre entrepositaires agréés, et au plus tard le 10 décembre de l’année de récolte.

Cette déclaration précise notamment :

* l’appellation revendiquée ;
* le volume du vin ;
* le numéro EVV ou SIRET ;
* le nom et l’adresse du demandeur ;
* le lieu d’entrepôt du vin.

Elle est accompagnée notamment d’une copie de la déclaration de récolte et, selon le cas, d’une copie de la déclaration de production ou d’un extrait de la comptabilité matières pour les acheteurs de raisins et de moûts.

1. *Déclaration préalable à la transaction et retiraisons*

Tout opérateur souhaitant commercialiser en vrac un vin bénéficiant de l’appellation d’origine protégée effectue, auprès de l’organisme de contrôle agréé, une déclaration de transaction pour le lot concerné dans des délais fixés dans le plan de contrôle, compris entre six et quinze jours ouvrés avant toute retiraison.

Cette déclaration, accompagnée le cas échéant d’une copie du contrat d’achat, précise notamment :

* l’identité de l’opérateur ;
* le numéro EVV ou SIRET ;
* l’identification du lot ;
* le volume du lot ;
* l’identification des contenants pour les vins non conditionnés ;
* l’identité de l’acheteur.

En cas de retiraisons réalisées pour des volumes inférieurs à ceux déterminés dans la déclaration de transaction, l’opérateur informe, par écrit, l’organisme de contrôle agréé.

1. *Déclaration de mise à la consommation*

Tout opérateur déclare chaque lot de vin, destiné à être mis à la consommation au sens de l’article D. 645-18-I du code rural et de la pêche maritime, auprès de l’organisme de contrôle agréé.

Cette déclaration peut aussi être établie pour des lots déjà conditionnés. Elle est faite dans des délais fixés dans le plan de contrôle, compris entre six et quinze jours ouvrés avant la mise à la consommation ou avant l’expédition des lots concernés hors des chais de l’opérateur.

Elle précise notamment :

* l’identité de l’opérateur ;
* le numéro EVV ou SIRET ;
* l’identification du lot ;
* le volume du lot ;
* le numéro de lot pour les vins déjà conditionnés ;
* l’identification des contenants pour les vins non conditionnés.

Cependant la mise à disposition, par l’opérateur, du registre visé à l’article D. 645-18 II du code rural et de la pêche maritime, à l’organisme de contrôle agréé, vaut déclaration de mise à la consommation selon les modalités fixées dans le plan de contrôle.

1. *Déclaration relative à l’expédition hors du territoire national d’un vin non conditionné*

Tout opérateur souhaitant effectuer une expédition hors du territoire national d’un vin non conditionné bénéficiant de l’appellation d’origine protégée en fait la déclaration, auprès de l’organisme de contrôle agréé, dans des délais fixés dans le plan de contrôle, compris entre six et quinze jours ouvrés avant toute expédition.

1. *Déclaration de repli*

Tout opérateur effectuant un repli d’un vin bénéficiant de l’appellation d’origine protégée dans une appellation d’origine protégée plus générale adresse, à l’organisme de défense et de gestion et à l’organisme de contrôle agréé, une déclaration mensuelle au plus tard le 1er jour ouvrable qui suit le dixième jour de chaque mois.

Cette déclaration indique notamment :

* l'identité de l'opérateur ;
* le N° EVV ou N° SIRET ;
* l'appellation d’origine protégée plus générale de repli ;
* le volume ayant fait l’objet du repli;
* le millésime ;
* l’état du lot replié (vrac, bouteille, contenants hermétiques sous vide, …) ;
* la date du repli.

L’organisme de contrôle agréé transmet sans délai une copie de la déclaration mensuelle à l’organisme de contrôle agréé pour l’appellation d’origine protégée plus générale concernée.

L’organisme de défense et de gestion transmet sans délai à l’organisme de défense et de gestion de l’appellation d’origine protégée plus générale concernée la liste des opérateurs ayant effectué une déclaration mensuelle de repli ainsi qu’un état récapitulatif indiquant :

* l’appellation d’origine protégée plus générale de repli ;
* le volume ayant fait l’objet du repli ;
* le(s) millésime(s) ;
* l’état du (des) lot(s) replié(s) (vrac, bouteille, contenants hermétiques sous vide, …).

1. *Déclaration de déclassement*

Tout opérateur effectuant un déclassement de vins bénéficiant de l’appellation d’origine protégéeadresse, à l’organisme de défense et de gestion et à l’organisme de contrôle agréé, une déclaration mensuelle dans des délais fixés dans le plan de contrôle. Cette déclaration indique notamment :

* l'identité de l'opérateur ;
* le N° EVV ou N° SIRET ;
* le volume ayant fait l’objet du déclassement ;
* le millésime ;
* la date du déclassement.

1. *Remaniement des parcelles*

Avant tout aménagement ou tous travaux susceptibles de modifier la morphologie, le sous-sol, la couche arable (y compris tout apport de terre exogène) ou des éléments permettant de garantir l’intégrité et la pérennité des sols d'une parcelle destinée à la production de l'appellation d'origine protégée, à l'exclusion des travaux de défonçage classique, une déclaration est adressée par l’opérateur à l'organisme de défense et de gestion au moins quatre semaines avant la date prévue pour le début des travaux envisagés.

L'organisme de défense et de gestion transmet, sans délai, une copie de cette déclaration aux services de l’Institut national de l’origine et de la qualité.

*8. Déclaration d’arrachage et de plantation*

Pour les parcelles situées dans l’aire parcellaire délimitée de production pour les vins susceptibles de bénéficier de la mention « premier cru », chaque opérateur déclare à l’organisme de défense et de gestion avant la fin de la campagne vitivinicole en cours les parcelles arrachées, les parcelles plantées et le plan prévisionnel de replantation.

# - Tenue de registres

*Plan général des lieux de stockage et de vinification*

Tout opérateur vinificateur tient à jour et à disposition de l’organisme de contrôle agréé un plan général des lieux de stockage et de vinification, permettant notamment d’identifier le nombre, la désignation et la contenance des récipients.

CHAPITRE III

# - Points principaux à contrôler et méthodes d’évaluation

|  |  |
| --- | --- |
| POINTS PRINCIPAUX À CONTRÔLER | MÉTHODES D’ÉVALUATION |
| A - RÈGLES STRUCTURELLES | |
| A1 - Localisation des opérateurs dans l’aire de proximité immédiate | Contrôle documentaire |
| A2 - Appartenance des parcelles plantées à l’aire délimitée | * Contrôle documentaire (fiche parcellaire CVI tenue à jour) ; * Contrôle sur le terrain. |
| A3 - Potentiel de production revendicable (encépagement et règles de proportion, suivi des  mesures transitoires, densité de plantation, matériel végétal) | * Contrôle documentaire ; * Contrôle sur le terrain. |
| A4 - Outil de transformation, élevage,  conditionnement et stockage |  |
| Capacité de cuverie | * Contrôle documentaire : plan général des lieux de stockage ; * Contrôle sur site. |
| Elevage (maîtrise des températures et durée d’élevage) | * Contrôle documentaire : déclaration de mise à la consommation ou registre d’embouteillage ; * Contrôle sur site. |
| Etat d’entretien du chai et du matériel (hygiène) | Contrôle sur site |
| Lieu de stockage protégé et conditions de stockage (T°C) | Contrôle sur site |
| B - RÈGLES LIÉES AU CYCLE DE PRODUCTION | |
| B1 - Conduite du vignoble |  |
| Taille | Contrôle sur le terrain |
| Charge maximale moyenne à la parcelle | Contrôle sur le terrain |
| Etat cultural et sanitaire de la vigne (état sanitaire du feuillage et des baies, entretien du sol,  entretien du palissage) | Contrôle sur le terrain |
| B2 - Récolte, transport et maturité du raisin |  |
| Maturité du raisin | * Contrôle documentaire : enregistrement des suivis de maturité ; * Contrôle sur le terrain. |
| B3 - Transformation, élaboration, élevage,  conditionnement, stockage |  |
| Pratiques ou traitements œnologiques (enrichissement, pratiques interdites,...) | * Contrôle documentaire : registre d’enrichissement, acidification désacidification ; * Contrôle sur site. |
| Comptabilité matière, traçabilité analytique | Contrôle documentaire : tenue des registres, bulletins d’analyses. |
| B4 - Déclaration de récolte et déclaration de revendication |  |
| Manquants | * Contrôle documentaire (Tenue à jour de la liste) ; * Contrôle sur le terrain. |
| Rendement autorisé | Contrôle documentaire : contrôle des déclarations, suivi des autorisations accordées par les services de l’INAO, après enquête  desdits services sur demande individuelle de l’opérateur. |
| VSI, volumes récoltés en dépassement du rendement autorisé | Contrôle documentaire : suivi des attestations de destruction |
| Déclaration de revendication | * Contrôle documentaire et contrôle sur site : respect des modalités et délais, concordance avec la déclaration de récolte, de production ; * Contrôle de la mise en circulation des produits. |
| C - CONTRÔLE DES PRODUITS | |
| Vins non conditionnés (à la transaction ou à la retiraison) | Examen analytique et organoleptique |
| Vins conditionnés (avant ou après préparation à la mise à la consommation) | Examen analytique et organoleptique |
| Vins non conditionnés destinés à une expédition hors du territoire national | Examen analytique et organoleptique de tous les lots |
| D - PRÉSENTATION DES PRODUITS | |
| Etiquetage | Contrôle sur site |

1. **- Références concernant la structure de contrôle**

Institut National de l’Origine et de la Qualité (INAO)

TSA 30003

93555 – MONTREUIL Cedex

Tél : (33) (0)1.73.30.38.00

Courriel : [contact@inao.gouv.fr](mailto:contact@inao.gouv.fr)

Le contrôle du respect du présent cahier des charges est effectué sur la base d’un plan de contrôle approuvé et par un organisme tiers offrant des garanties de compétence, d'impartialité et d'indépendance ayant reçu délégation de l’INAO.